

## *Cortinarius latus* (Pers. : Fr.) Fries

Jacques GANE  
6, rue des jardins sous la fontaine  
F-57950 Montigny les Metz  
jacques.gane@orange.fr

**Résumé** : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Alsace-Lorraine.

**Summary** : the author describes a variety of cortinarius found in the Alsace-Lorraine region.

**Mots-Clés** : Basidiomycota, cortinarius, phlegmacium, patibiles, patibiles.

Récoltés par J-P Maurice, le 1/10/2013, aux rencontres mycologiques de la SMS à Bussang, sortie B20 (Refuge des Places), exsic. JGa\_1357. Ce phlegmacium pâle, sans violet, à réactions positives à la plupart des réactifs chimiques, nous oriente vers la section des « patibiles »...

### Description macroscopique

**Chapeau** : 85 mm, convexe légèrement mamelonné, marge enroulée, revêtement vite sec, ocre brun [RVB130/80/25], voilé de blanchâtre [RVB230/205/155].

**Lames** : 4-6 mm, moyennement serrées, carnées, rose mauve [RVB190/155/130] au bord du chapeau, adnées-échancrées, arête légèrement serrulée, concolore.

**Stipe** : 85 x 15(25) mm, cylindrique à légèrement clavé, blanc-bleuté [RVB175/165/150], cortine assez fournie, brunissant vers le bulbe [RVB110/75/40].

**Chair** : blanche-carnée [RVB200/185/155], ferme, odeur faible de terre.

Chimie : KOH jaunâtre, G+++ , PhA+, métol+++...

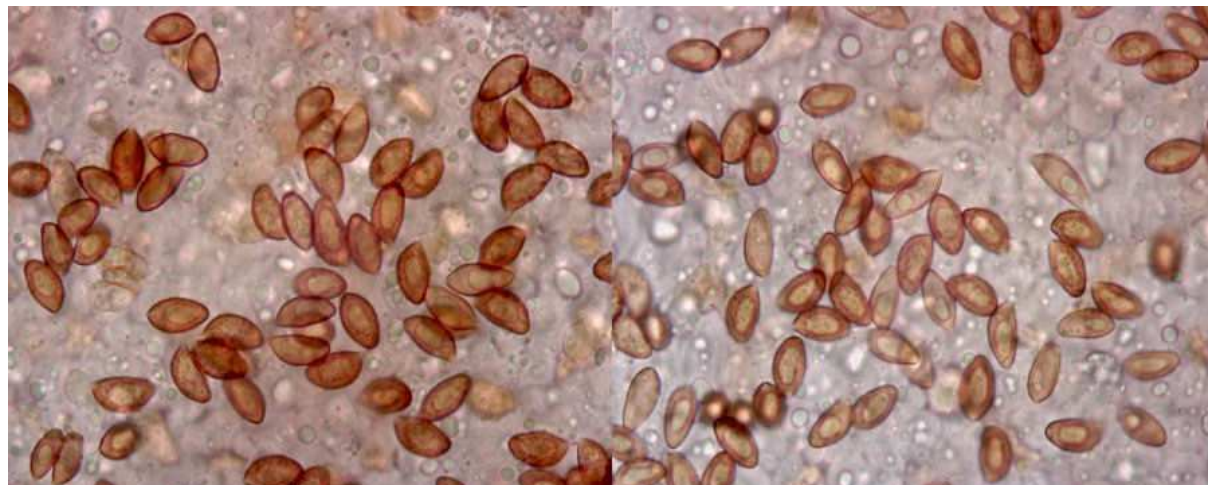
Habitat : tourbière à sphaignes peuplée d'épicéas.

### Étude Microscopique

Exsiccata JGa\_1357 :

**Spores** : amygdaliformes à subfusiformes, ornementation assez fine, parfois sublisse.

Mesurant (10) 10,5-12,5 (14,5) x (5) 5,5-6,5 (7)  $\mu\text{m}$ , Q = 1,9, stat. 10-13 x 5-7  $\mu\text{m}$ .



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

(9,9) 10,5 - 12,4 (14,7) x (4,9) 5,5 - 6,6 (6,9)  $\mu\text{m}$

Q = (1,6) 1,7 - 2 (2,3) ; N = 62

Me = 11,5 x 6,1  $\mu\text{m}$  ; Qe = 1,9

9,8 [11,3 ; 11,7] 13,1 x 5,2 [6 ; 6,2] 6,9  $\mu\text{m}$

Q = 1,5 [1,8 ; 2] 2,3 ; N = 62 ; C = 95%

$\sigma_{xy}$  = 0,8 x 0,4

**Arête** : non faite

**Cuticule** : non faite

### Observations et conclusions :

J'avais pensé d'abord à la sous-section crassi, série crassus... par le voile blanc sur le chapeau ; *C. balteatoalbus*... mais la spore est < à 11  $\mu\text{m}$ . L'avis d'André m'a guidé vers la série patibilis, stirps latus...

1961, SMF 77-2, HENRY, p. 95-100 : *C. latus* (Fries ex Pers.) sensu Fries,

Syn. *C. subferruginascens* (Batsch), secundum Fries (Hy) *C. corruscans* (ss. Secr.) 106, secundum Fries (Hy) *C. claricolor* (ss. Konrad-Maublanc) sec. Bataille (Hy).

**Chapeau** (6-12 cm) peu visqueux et vite sec, charnu, régulier, d'abord convexe-subhémisphérique, pratelloïde ou ressemblant à *C. balteatus*, ou convexe-obtus, puis convexe-plan avec une large bosse centrale, ferme, robuste, compact, avec la marge d'abord *fortement enroulée*, régulière, puis sinueuse, plus ou moins appendiculée par la cortine. Revêtement piléique *lisse*, présentant tout au plus un grenetis très fin, négligeable au centre, terne, blafard, d'abord *crème blanchâtre*, *blanc ocré*, *crème ocre mat*, *alutacé très pâle* puis rapidement *taché* et *panaché d'ocracé*, et rayé vers les bords de cette même teinte qui s'irradie vers la marge en constituant une sorte de *chevelu inné* d'autant plus net que le cortinaire est plus âgé. On pourrait dire en somme : Chapeau de teinte fondamentale ocracée masquée par un surtout alutacé très pâle qui tend à s'effacer laissant voir au fur et à mesure de sa disparition le ton ocracé fondamental. (Centre : Seg. 250 très dilué passant à l'ocracé brunâtre en vieillissant — Marge d'abord 249 puis plus jaune, tachée-rayée d'ocracé-jaunâtre-paille, parfois blanc argenté chez les jeunes spécimens ; avec la zone intermédiaire vergetée-pailletée à la loupe).

**Lamelles** (5-10 mm) relativement *étroites*, minces, assez serrées (L — 100) ; plus ou moins imbriquées, adnées, sinuées-adnées, sinuées-adnées-uncinées, *volontiers subdécurrentes*, d'abord très pâles, *presque blanches*, puis ocre très pâle à blanc incarnat, blanc ocré, puis argilacées (Seg. 249), plus pâles vers les bords du chapeau et sur l'arête, qui par ailleurs est entière ou érodée. Ces lamelles ont deux caractères importants : elles sont presque blanches ; elles sont nettement subdécurrentes dans l'ensemble.

**Pied** (5-9/1,7-2,5-2,7 en haut, et 2,7-3-3,4 cm en bas), ferme, robuste, claviforme, cordiforme ou fusoïde-atténué à la base chez les jeunes spécimens ; souvent *strictement cylindrique* (chez les spécimens adultes surtout), ou dilaté en haut et en bas, ou encore légèrement atténué à la base ; plein, *blanc-fibrilleux*, parcouru par des fibrilles rouges, légèrement *furfuracé au sommet*, puis discrètement *pruineux*, taché enfin de brunâtre ou d'ocracé roussâtre au tiers inférieur (couleur identique ou un peu plus foncée que celle du chapeau) par le voile qui forme au début de *discrètes zones squameuses* apprimées et étagées, surtout vers la base, mais *toujours peu nettes*, négligeables et souvent absentes. Sommet du stipe blanc, taché ou strié sous la cortine par d'abondantes fibrilles. Base du stipe brunâtre (Seg. 174). Cortine fibrilleuse, blanche, parfois d'abord cotonneuse, mais essentiellement *fugace*, donnant au sommet un aspect furfuracé-pruineux, apprimée au-dessous, irrégulière, se tachant de brun roussâtre.

**Chair** (2-3 cm), épaisse, ferme, uniformément blanche à blanchâtre, douce, *inodore*, plus ou moins tachée de rouille dans le chapeau à la fin, présentant parfois une ligne hyaline à l'insertion des feuillets ; donnant une réaction fortement positive à la phénolaniline (rouge purpurin), devenant gris brun puis brune (Seg. 133) par le nitrate d'argent ; gris brun violacé par le salol, et ne réagissant pas avec : T14-Les bases-le formol-le gaiac-et le perchlorure de fer. Exsiccata brun-ocracé : Cuticule (201-203) — Chair (190-204) — Lamelles brunes (162).

**Arête** des lames homogène, sans particularités. Cellules stériles claviformes de 22-30-35/11  $\mu$ , Basides peu visibles sur l'arête. Après regonflement par l'acide lactique : Grandes basides granuleuses de 65/13  $\mu$  environ. Hyphes du sous-hyménium de 2,5 à 6,5  $\mu$  d'épaisseur ; celles du médiostate de 11-18. Celles du revêtement piléique jaune brun, de 6,5-15  $\mu$  de diamètre ; celles de la périphérie du stipe de 10-11  $\mu$ . Spores de grandes dimensions, jaunes sous le microscope, elliptiques-oblongues, fusoïdes-amygdaliformes, quelques-unes amygdaliformes, finement verruqueuses aspérulées, beaucoup paraissant sublisses, de (8,8)-13-14,3(15,5)/6,6  $\mu$  ; la plupart de 13-14/6,6 fusoïdes-amygdaloïdes-asyométriques.

Espèce très rare venant en cercles ou en petits groupes dans les forêts bourbeuses ou marécageuses d'épicéas, en compagnie de *C. delibutus*, de *C. subtorus*, etc...

**Discussion** : Notre espèce, certainement une des plus rares, mais aussi une des plus remarquables n'est pas sans analogies avec le *C. crassus* Fr. dont le chapeau est mat, fibrilleux, peu visqueux, et à fibrilles innées ; mais « sordide luteus ». Les lamelles d'abord « *pallidae* » conviendraient mieux pour notre espèce que celles données par Fries pour son *latus* : « *argillaceo-cinnamomeus* ». Il est vrai que l'auteur cite Secrétan qui donne les feuillets de son « *corruscans* » comme « d'abord *blanchâtres* ». Comment pourrait-il en être autrement puisque le *C. latus* Fr. est « *C. claricolori* et *C. multiformi* intime cognatus » ? — Enfin *C. crassus* se tient plus près de *C. opimus* (Fr.) et des *Inolomas* en général ; bien que, comme notre espèce, il ait des airs de famille avec *C. balteatus* Fr.

Sans doute, nous avons décrit (dans le Bull. Soc. myc. Fr., t. LXXIV, f. 3, 1958) un *C. latus* correspondant bien, lui aussi à la diagnose friesienne (sauf pour l'habitat dans les bois pas spécialement marécageux), et qui est, je pense, le cortinaire microsporé de certains auteurs (IMAI). Il convient donc de faire de lui un « *pseudolatus* (n.n.) ».

Notre *C. latus* correspond aussi remarquablement à la figure qu'en donne QUÉLET (Grevilléa 116) ou JUILLART-HARTMANN (104-/4), toutefois les spores sont plus courtes (peut-être par confusion avec *C. turgidus* (ss. Quelet) extrêmement voisin, bien qu'*Inoloma*).

Notre *latus* est certainement identique aussi avec *C. claricolor* au sens de KONRAD et MAUBLANC, et BATAILLE avait déjà établi cette synonymie, semble-t-il, puisque les auteurs écrivent : « A côté de la forme type, robuste, M. le Dr. BUTIGNOT a constaté la présence aux mêmes endroits et en même temps, d'une forme plus grêle qui ne s'en distingue pas spécifiquement (forme que BATAILLE a déterminée comme étant *G. latus* Fr.). Nous avons nous-même observé ces différences de taille sur le même mycélium.

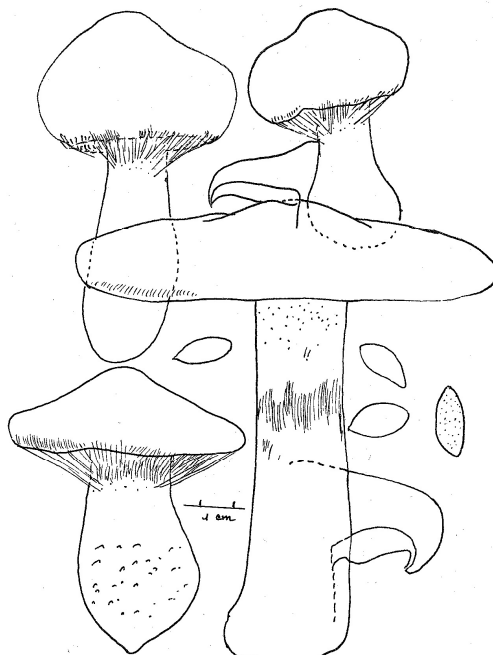


FIG. 4. — *C. (Phl.) latus* (Fries ex Pers.).

La description de KONRAD et MAUBLANC ne diffère de celle de FRIES que par le mode d'insertion des feuillets « adnés-émarginés, presque libres » alors que FRIES dit d'abord « Lamellis emarginatis » puis « Lamellae inaequaliter décurrentes », comme nous les avons observées.

Elle en diffère également par l'habitat. FRIES trouve son *C. latus* « locis humidis sphagnosis », alors que KONRAD et MAUBLANC donnent comme habitat « Pâturages et forêts montagneuses de conifères ». Fries toutefois admet que l'habitat puisse être différent puisque l'*A. subferruginascens* de BATSCH et le *C. corruscans* de SECRÉTAN que FRIES cite comme pouvant être synonymes de son *latus* croissent respectivement « In sylvula » et « sous les sapins ». Certes, il est des espèces propres aux marécages, mais dans les tourbières et dans les régions marécageuses, on trouve de tout, et certaines espèces des tourbières s'adaptent aux régions très humides des forêts (*C. subtortus* par exemple). Dans ce cas généralement on ne trouve que des spécimens isolés ou très peu nombreux.

*C. latobalteatus* (Schaeff.) est très voisin de *C. latus* mais en diffère par ses spores plus petites ; la réaction de sa chair aux bases (ce qui l'apparente aux *Balteati*) ; la persistance de zones annulaires sur le stipe ; enfin un vague aspect faisant songer à *Tricholoma vaccinum*. Nous avons eu d'ailleurs une idée assez exacte de cette espèce d'après des planches non identifiées et des documents qui nous ont été communiqués par notre collègue parisien M. A. BERTAUX.

**Conclusions** : Nous venons de décrire (une très rare espèce des sapinières bourbeuses que nous identifions à l'énigmatique *C. latus* (Fr. ex Pers.) pour les raisons suivantes :

Notre espèce correspond tout à fait à l'*A. subferruginascens* de BATSCH. Notre espèce correspond également au *C. corruscans* de SECRÉTAN.

Elle correspond enfin au *C. claricolor* au sens de KONRAD et MAUBLANC. Or FRIES considère les deux premières espèces comme des synonymes possibles de *C. latus* ; et BATAILLE a déterminé la troisième comme étant *C. latus*. En outre la figure de QUÉLET représentant de jeunes spécimens répond très exactement à notre plante, même en ce qui concerne la forme des spores, mais leurs dimensions sont plus petites.

Les figures de BRITZELMAYR, n° 8 et 9 de l'atlas sont également assez caractéristiques.

#### Remerciements :

À André Bidaud pour ses conseils : « peut-être *latus* ? Mais pas *balteatoalbus* qui est privé de pigment violacé et à spores plus petites ».

#### Bibliographie :

**Bidaud & al.**, 1996, Atl. des Cort. VIII, Pl. 179, Fiche 319 + Livret :244 (clé), 256 (disc.), 264 (étude de stirps), 266 (fig.9 C-D-E :sp) , Cort. (Subg. Phl. - Sect. Patibiles - Subsect. Patibiles - Série patibilis - St. latus) latus

**Fries, 1821, Syst. mycol. 1, :215 n° 13, Agaricus latus (basionyme)**

**Fries, 1838, Epicr., :260, cortinarius (Phl.) latus (comb. val.)**

**Henry R.**, 1958, SMF 74-3, :277, C. (Phl.) latus ss. Fries (pseudolatus en 1961 n°n., S.M.F. :98, mais ce nom doit disparaître selon Henry 1977, S.M.F. :324, observations)

**Henry R.**, 1961, SMF 77-2, :95, C. (Phl.) latus (= latoclaricolor n°n. 1977, SMF 9 :326)

**Henry R.**, 1963, SMF 79-3, :324, C. (Phl.) latus ss. Henry (= SMF 1961, 77-2 :95)

**Henry R.**, 1977, SMF 93-3, :324, C. (Phl.) latus ss. Fries (note p.325 : le nom de pseudolatus proposé en 1961 doit disparaître)

**Henry R.**, 1986, SMF 102-1, : 23 (Henry considère que sa description de 1961 correspond bien à *C. latus* Fr.)

**Henry R.**, 1989, SMF 105-1, :49 (d), 64 (d) [C. (Phl.) latus (Pe. : F.) Fr., ss. Bresadola, Henry, non Fries], 64 [d, latus (Pers. : Fr.) Fr., ss. Kauffman]

**Henry R.**, 1989, SMF 105-2, :126 (chim.), C. (Phl.) latus ss. Kauffman

**Imai**, 1938, St. on the Ag. of Hokkaido 11, :207, C. (Phl.) latus (= pseudolatus Henry 1961, n° subnud.)

**Persoon, 1801, Syn. meth. Fung., :276, agaricus latus (basionyme)**

**Soop**, 2003, Journal des J.E.C. 5, :8-11

**Soop**, 2008, Cortinarius in Sweden, :X (clé), 32 (n), 42 (d), C. (Ss.g. Phl.) latus.

**Tartarat**, 1988, Fl. an. Cort., :98 (ss. Fries), 72 (ss. Bresadola), 72 (ss. Imai), C. (Phl.) latus

**Cailleux A.**, Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

**RVB**, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

**Séguy**, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

**Henriot A.**, Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa\_1357

10 mm



Trouvé le 1/10/2013, par J-P Maurice  
aux Rencontres Mycologiques de la SMS  
à Bussang (88 Vosges), 600-700 m, sous  
épicéas, tourbières

**Cortinarius latus** Fries

JGane